

C'est un voyage qui finira mal. Dans *The Great Disaster* de Patrick Kermann, Giovanni Pastore est plongeur sur le Titanic. Anne-Laure Liégeois met en scène l'histoire émouvante d'un émigré. C'est du 9 au 12 octobre au Havre.

✖ Il y a des rendez-vous que l'on attend toujours avec impatience. Voilà plusieurs saisons que la [scène nationale du Havre](#) donne à voir les créations d'[Anne-Laure Liégeois](#). La metteuse en scène fait partie de ces artistes qui apportent un nouveau souffle au théâtre et qui attache une importance toute particulière à la **puissance des textes**.

Comme *The Great Disaster* de Patrick Kermann. « *Je l'ai découvert alors que je faisais partie d'un comité de lecture. J'ai eu **un flash**. J'ai une réelle passion pour ce texte* ». Anne-Laure Liégeois l'a mis en scène une première fois il y a vingt ans et le reprend à la demande du comédien, Olivier Dutilloy. « *Il a beaucoup joué les textes de Patrick Kermann. Quand il les joue, c'est déjà un voyage* ».

The Great Disaster est une véritable épopée humaine dont on connaît la fin puisqu'elle se déroule sur le Titanic. Un jour, dans ses montagnes du Frioul, Giovanni Pastore dit à sa famille : « *il faut que je parte* ». Partir pour trouver du travail parce que, chez lui, il n'y a plus aucune offre. Il parcourt l'Europe, effectue quelques petits boulots mais est **chassé** dès qu'une tâche est terminée. « *Le texte de Patrick Kermann est violent parce que c'est violent d'être immigré, d'être sans terre, d'être rejeté. Cela renvoie aux images que nous avons pu voir de Calais* ».

Un jour, Giovanni Pastore parvient à monter à bord du Titanic pour devenir plongeur. Passager clandestin, « *il passe son temps à tout compter, notamment les 3 177 petites cuillères lorsqu'il les essuie. Il préfère les impairs aux pairs, déteste les doubles* ». Amoureux des chiffres, il ne sera pas comptabilisé dans le nombre de disparus. Du fond de l'océan, Giovanni Pastore continue à raconter son histoire, parle de la Première Guerre mondiale, des attentats de la gare de Bologne... Ce

sont les mots, empreints de rage et d'humour, qu'Anne-Laure Liégeois met en valeur.

- Jeudi 9 octobre à 19h30 à la Maison de l'armateur, vendredi 10 octobre à 20h30 à l'hôtel Dubocage de Bléville, samedi 11 octobre à 17 heures et dimanche 12 octobre à 15 heures à l'abbaye de Graille. Tarifs : 10 €, 5 €. Réservation au 02 35 19 10 20 ou sur www.levolcan.com